Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 72 (1927)

Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIIe Année

N° 3

Mars 1927

Le travail intellectuel dans notre armée¹.

Les considérations qui suivent ne sont qu'un essai de coordonner des idées qui ont préoccupé l'auteur pendant vingt-cinq ans de service comme officier de milice et qui le touchent de plus près depuis qu'il est rédacteur d'une revue militaire. Il ne se flatte pas d'épuiser cette importante question en quelques pages. Son expérience et sa connaissance insuffisantes de maints domaines de notre système militaire ne le lui permettent pas. D'autres se chargeront de combler les lacunes et de corriger les erreurs. Pour le moment, il s'agit de poser une fois la question, en toute franchise.

* *

S'il y a jamais eu un temps où l'art de la guerre pouvait être appris ou exercé par intuition ou par don naturel, ce temps est certainement passé pour toujours. Nous renonçons à faire ici une introduction historique, cet écueil des écrivains amateurs. Tout officier de milice avec une ou deux décades d'expérience sait dans quel sens nous marchons. Il sait que, en gros et en détail, l'art de la guerre est devenu toujours plus compliqué et exige des chefs de tous grades plus de *savoir*.

Il est difficile de dire s'il en est de même du savoir-faire et du caractère.

Si l'on pense combien, autrefois, des décisions importantes devaient être rapidement prises; si l'on songe au peu de temps dont on disposait pour apprécier une situation, pour se décider, pour préparer des ordres, combien primitif était le service des renseignements, et quelle était l'importance de l'instruction

¹ Traduit de l'Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. 1927